

Affaires économiques

Nous avons débattu assez longuement les affaires économiques. J'ai souligné que le Canada accusait une forte balance déficitaire des paiements à l'égard des denrées, et que ce problème devait être résolu. Chacun de nos pays est de loin le plus important associé commercial de l'autre. Vu le grand nombre et la complexité de nos relations commerciales, il est manifeste que des problèmes vont se poser, mais il importe avant tout de s'y attaquer au moyen de pourparlers, de consultations régulières et d'échanges de vues sans contrainte, dans un climat soutenu de bonne entente.

Nous avons discuté à fond de la Communauté économique européenne et des rapports en matière de douane qui sont en train d'être établis. Nos deux pays s'occupent activement de faire en sorte que les relations commerciales avec cette Communauté favorisent le maintien et l'accroissement des échanges commerciaux dans les deux sens. Nos relations commerciales avec l'Europe prendraient beaucoup plus d'importance si le Gouvernement du Royaume-Uni décidait de se joindre au groupe des Six au sein du Marché commun.

Nous avons débattu un problème commun à nos deux pays, soit les excédents agricoles, notamment le blé. Nous sommes convenus de continuer à collaborer étroitement dans ce domaine. La Chambre, j'en suis sûr, souscrit aux vues qu'a exprimées le président mercredi, au sujet des excédents de vivres et de la façon de les mettre à profit. On retrouve déjà plusieurs de ces idées dans le programme des vivres pour la paix. J'apprécie l'appui accordé par les États-Unis à la proposition dont le Canada a saisi les Nations Unies et l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation de l'agriculture, en vue de l'institution d'une banque de vivres. Je m'attends que des propositions plus précises soient présentées à ce sujet à l'Assemblée des Nations Unies en septembre.

Nous avons discuté de questions de défense, surtout en ce qui a trait à l'OTAN. Nous avons insisté surtout sur l'accroissement des forces classiques de l'alliance, ce qui lui permettrait de repousser une offensive sans avoir à miser autant sur les armements nucléaires.

J'ai fait remarquer au président que les États membres de l'OTAN possèdent une grande puissance, puisqu'ils comptent une population d'environ 400 millions d'âmes et que, collectivement, leur produit national brut est de quatre fois supérieur à celui de l'Union soviétique, mais qu'il faut, sans faute, s'évertuer sans cesse à consolider l'unité au sein de l'alliance. A mon avis, pour donner plus d'unité à l'alliance, les chefs des États membres de l'OTAN devront prendre des mesures plus poussées qu'ils ne l'ont fait jusqu'ici, non seulement dans le domaine de la défense, mais aussi en matière d'économie, voire de politique.

Nous avons discuté de la situation de Berlin-Ouest. Cette question revêt beaucoup d'importance pour le Canada, et les Canadiens devraient comprendre que le Canada a contracté de sérieux engagements en vue de maintenir la liberté des habitants de cette ville.